



# COMMUNICANTES



**Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon**  
—  
**Collégiale Saint-Just**

*Numéro 175 – Novembre 2024 – 1 euro*



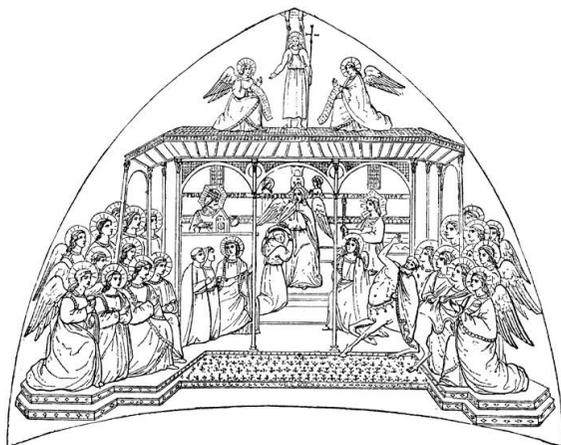
## LE CIEL

La patrie céleste est représentée comme un repos après la marche et l'effort, une participation à la joie même de Dieu (Mt. XXV, 21-23).

Il est possible de parvenir à la connaissance de Dieu et de ses perfections par comparaison et analogie avec nos qualités et nos sentiments :

*« Les perfections invisibles de Dieu sont devenues visibles à l'intelligence par les choses qui ont été faites »* (I Rom. I, 20). *« Nous ne pouvons connaître Dieu que dans le miroir des créatures, par ce que son œuvre reflète de Lui. »* On va du connu à l'inconnu, on monte de l'humain au divin, du matériel au spirituel, du créé à l'incrée.

Il est possible, en effet, de remonter de l'effet à la cause, du résultat à son auteur. Une œuvre, bien ou mal faite, révèle la capacité de l'artiste. En lisant un discours de Bossuet, en contemplant une statue de Praxitèle ou les colonnes du Bernin, nous concevons une haute idée des auteurs de ces chefs-d'œuvre. Si tant de perfection et de beauté enchantent nos yeux et notre cœur, nous savons que ceux qui les ont produites possèdent en eux-mêmes plus de beauté et de perfection encore ; nous les connaissons eux-mêmes par ce qu'ils ont été capables de réaliser, et c'est à juste titre que l'hommage de notre admiration atteint leur personne même.



Ainsi nous connaissons très authentiquement Dieu dans et par sa création, notamment par l'homme lui-même, son chef-d'œuvre sur la terre, qu'il a précisément créé « à son image et selon sa ressemblance » (Gen. I, 26). Nous savons que Dieu est intelligent, puisqu'il nous a dotés d'intelligence et qu'il a mis une étonnante finalité dans l'univers. Nous savons qu'il est saint puisqu'il a déposé dans notre cœur un idéal de perfection, de pureté, de justice. Nous savons qu'il est puissant, puisqu'il a créé l'univers, qu'il le maintient dans l'existence et que nous ne pouvons agir qu'en référence à son énergie créatrice. *Per viam causalitatis*, nous saisissons avec une approximation suffisante la notion de la nature divine.

Toutefois, pour que ces démarches soient valables et aboutissent à une connaissance exacte, il faut les achever ou les rectifier par deux mises au point.

D'une part, toutes données et qualités que nous observons dans les créatures doivent être épurées de leurs défauts, de toutes les limites que leur condition créée leur impose nécessairement. Par exemple, si l'homme est vivant, il est aussi mortel ; Dieu, lui, sera Vie immortelle (I Tim. VI, 16). Si l'homme pense, c'est en fonction de son corps ; Dieu, lui, sera esprit pur (Jn. IV, 24). Si l'homme est juste, ce sera avec des approximations et des incertitudes que la justice divine ne peut connaître. D'autre part, il faut pousser à la limite, porter à l'absolu toute la perfection positive que renferme telle ou telle qualité que nous attribuons à Dieu : si l'homme est savant, même d'une érudition encyclopédique, Dieu sera omniscient. Si l'homme est fort, Dieu sera Tout-Puissance. Si le monde est beau, Dieu sera la beauté la plus achevée, la plus spirituelle... *Per viam excellentiae*.

Les hommes les plus parfaits sont toujours incomplets et fragiles. Ce sont des fractions d'hommes, des ébauches, disait Emerson. Kierkegaard ajoute qu'il en faut deux pour en faire un. Et Ibsen insiste : « *Je vois des ventres, des mains, des têtes, mais je ne vois plus un seul homme sur terre.* » Où est l'intégrité de l'idéal ? Où est l'être achevé qui serait à la fois intelligent et vertueux, érudit et bon, artiste et habile, philosophe et pratique ; et cela, non par intervalles et à des moments distincts mais par une intime compénétration et à tous les moments de la vie ? Réunissons toutes ces qualités sur un seul être, portons-les à l'infini, nous commençons à nous représenter Dieu. C'est dire que nous pouvons connaître le Dieu qui est charité, à partir de l'amour que nous possédons ou dont nous nous sentons capables. Il n'est qu'une infime participation de la dilection divine, un peu comme une pauvre brindille allumée a rapport au feu du soleil ; mais dans les deux cas il s'agit bien de feu, et le moindre nous suggère exactement l'immense.

Réalisons que Dieu crée à la fois toute amabilité qui nous enchante et tout cœur aimant. Dans cette expérience savoureuse, notre esprit de foi peut atteindre Dieu et le mieux comprendre.

Toute amabilité reflète quelque chose de l'amabilité divine. Tout ce qui peut être aimé sur la terre, en effet, est créé par Dieu et le représente à son plan et selon son mode. En conséquence, tout ce qu'il y a en ce monde de lumière, de parfum, d'harmonie, tout ce qui ici-bas enchante nos yeux et nos sens, est en Dieu à l'infini. Aimons-nous la jeunesse ? Dieu, c'est l'éternel, il ignore les

vieillissements. Il est notable que Notre-Seigneur ait représenté presque toujours la joie céleste sous l'image de bons dîners et de noces, à telle enseigne que l'un de ses auditeurs béats, s'écriait : « O heureux ! celui qui prendra son repas dans le Royaume des cieux. » C'était dire que ce qu'il y a de plus capiteux dans les vins fins et la joie conjugale se retrouvera analogiquement et au suprême degré, comme un enivrement en Dieu qui est toute béatitude.

Aimons-nous les idées, la pensée ? Mais Dieu est l'idée pure, la science infinie, la vérité même. Dans l'ordre intellectuel, Dieu représente, plus que tous les génies, la séduction la plus extrême. Il est l'intelligence subsistante, la lumière des esprits. Dans l'ordre moral, nous sommes séduits par la fidélité, la bonté, le courage, mais Dieu est l'absolu de toute perfection. Il est le Dieu fidèle, il est le bon Dieu. Il est le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. Tous ses attributs ne sont pas des propriétés abstraites. Dieu est Personne, c'est-à-dire l'être concret par excellence, source de tout ce qui existe, même de plus matériel et de plus sensible ; tout autre être n'étant qu'une infime participation de lui-même ; nous existions dans sa pensée avant d'être sur la terre, nous l'exprimons et le reflétons : quelqu'un qui soit en moi plus que moi-même, c'est Dieu !

Dieu possède éminemment, transcendalement, toute la somme de toutes les amabilités possibles. Si donc la vie créée est douce et nous enchante, combien plus la vie incréée nous enivrera-t-elle ! Aimons-nous la beauté ? Celle des paysages, de la mer, de la montagne, d'un lever ou d'un coucher de soleil ? La beauté d'un visage d'homme ou de femme ? La beauté d'un regard profond, doux et ardent ? Mais Dieu c'est la beauté, à la lettre : incomparable. C'est Lui qui a créé et multiplie ces splendeurs, car il est beau, sans tache ni limite aucune.

Si nous aimons à ce point la beauté et la bonté, s'il y a une telle complicité entre elle et nous, c'est parce que nous y atteignons, si inconsciemment que ce soit, Dieu lui-même. Celui qui est à la fois notre Créateur et notre fin dernière a déposé en nos cœurs un attrait particulier pour ces émanations de beauté et de bonté qu'il a prodiguées dans son univers. Mais Lui seul est le *Summum bonum*, le souverain Bien et le Beau achevé. Et voilà pourquoi aucune séduction terrestre ne peut nous rassasier pleinement. Dans l'image, nous aimons et recherchons à notre insu l'infini du beau et du bien, Dieu en personne.

Au ciel, nous le contemplerons face à face ; nous connaissons et nous posséderons la science, la beauté, la bonté, la puissance ; non plus comme ici-bas de façon indirecte et fragmentaire, à travers des symboles, sous le voile des ombres (I Cor. XIII, 12), mais directement et immédiatement, en Dieu. Nous pénétrerons dans les profondeurs de cette réalité infinie, nous serons lumineusement initiés aux secrets intimes de son être, nous contemplerons cette activité ineffable d'où naît le Verbe, d'où procède l'Amour. Nous partagerons au grand jour la vie, la joie de l'adorable Trinité. Un mot est réservé à ce bonheur insigne : la Béatitude !

Le ciel, on peut se le représenter à la fois comme une fête de lumière, un océan de clarté, puis comme un rassasiement d'amour, une extase suscitée constamment par la rencontre et la possession de l'infinie beauté. Le ciel, ce sera d'abord la joie de la vision : voir ce qu'il y a de plus beau, de meilleur, de plus séduisant. Ce sera aussi la joie de l'amour, captivés que nous serons par la splendeur divine. Au ciel, l'âme aime, elle aime éperdument. Elle est comme arrachée à elle-même, toute passée en amour.

Nulle lassitude, nulle faiblesse. On est au paroxysme de l'extase. Les mots défont ici... C'est tellement différent de ce que nous connaissons, de nos essais de joies, de nos amours maladroites et inquiètes de la terre, si pauvres ébauches. Au ciel, la joie d'aimer sera sans fin, toujours grandissante, toujours plus foudroyante. Ouragan d'amour sans trêve et toujours plus impétueux, non pas vers Dieu, mais en Dieu. On peut comparer la foule des élus à des astres indicibles qui gravitent en Dieu avec l'ardeur et l'éclat de la foudre.

Éternellement les élus du Seigneur aimeront Dieu, c'est-à-dire aimeront l'amour, et seront aimés de Lui, et dans cet amour mutuel et inaltérable, ils jouiront de l'abondance de la paix et des plus pures délices. Tout notre être, corps et âme, sera béatifié, car la plénitude de joie de nos facultés spirituelles se répandra sur nos facultés inférieures et jusqu'à notre chair qui, ressuscitée et spiritualisée de quelque manière (I Cor. XV, 42-44), partagera l'enchantement de notre âme. Comment imaginer une félicité si dense et si totale ? Saint Paul l'évoquait aux Corinthiens : *« Ce que l'œil ne peut voir, ce que l'oreille ne peut entendre, ce que l'intelligence de l'homme ne peut comprendre... c'est ce que Dieu réserve à ceux qui l'aiment »* (I Cor. II, 9). Saint Augustin s'est efforcé

de le suggérer : « O Royaume de l'éternelle béatitude, où la jeunesse ne vieillit jamais, où la beauté ne se souille jamais, où l'amour ne s'attédie jamais, où la santé ne faiblit jamais, où la joie ne décroît jamais, où la vie n'a pas de terme » (Soliloq. 35).



Comment suggérer que c'est Dieu qui est la source de ce bonheur ? Qu'il est en quelque sorte l'essence de toutes ces amabilités ? Sainte Bernadette, à la grotte de Lourdes, en voyant la Vierge Marie, était tellement séduite, captivée par sa beauté, qu'elle tombait en extase. On approchait des cierges allumés de ses mains, on la brûlait, elle ne bougeait pas, toute en proie à l'émotion de cette splendeur incomparable. Et j'ose dire : ce n'était que la Sainte Vierge ! Si la Mère du Sauveur était si belle, que doit être le bon Dieu lui-même ? Quel ravissement d'amour que de la voir durant une éternité !

« *Deus est omnis boni bonum : Dieu fait la beauté de tout ce qui est bon* » (St Augustin, *de Trinitate*). Dieu, c'est la fusion (en terme strict = identification) d'une toute-puissance dans une tendresse sans nom !

Si vous pouvez parvenir à soupçonner ce qu'est l'amour de Dieu par la contemplation de toutes les amabilités que vous connaissez et que vous

totalisez, vous pouvez comprendre mieux encore en quel sens Dieu est amour, en analysant toutes les nuances de l'amour que votre cœur a éprouvées ou dont il se sent capable. Le cœur, en effet, c'est Dieu qui l'a créé et c'est lui qui lui a donné cette aptitude à vibrer au contact de tout ce qui est beau, lumineux, chaud, gracieux, généreux, pur et fort. On a parfois le soupçon de ce que peut être l'infini en aimant un être chéri entre tous. Or, de tels sentiments, je le répète, viennent de Dieu, et grâce à eux nous pouvons imaginer ce qu'est l'amour en Dieu même.

Songez aux tendresses si émouvantes qui vous ont enchantés devant le charme d'un être cher. Quelle fraîcheur ! Quelle délicatesse dans l'amour ! Cette nuance est en Dieu à l'infini. S'agit-il d'amitiés, de ces attachements si étroits et profonds qui nous rendent meilleurs, et si comblants parce qu'ils correspondent à notre idéal le plus élevé ? Cet amour a son modèle, sa source et son achèvement en Dieu. Tout ce qu'il y a d'attraction et d'union dans un amour de sympathie profonde, c'est-à-dire, selon l'étymologie, d'union d'âme, de pensée, de cœur, de sentiments, tout ce qu'il y a de complaisance béatifiante, d'accord secret et silencieux avec un être chéri, de bienveillance désintéressée, mais aussi tout ce qu'il y a de force, et je dirais presque, de violence, dans l'amour, tout cela vient de Dieu et le reflète.

Faut-il préciser que nous ne prétendons pas attribuer telles quelles à Dieu nos passions et nos émotions ? Mais je dis que par ces passions et ces émotions, nous pouvons connaître quelque chose de Dieu, un peu, si j'ose dire, comme un bébé qui avale sa bouillie participe déjà à la dégustation d'un mets délicat par un gourmet. Dieu n'aime pas exactement comme nous, mais il contient éminemment ce que représentent de beauté, de douceur, de force, nos affections conjugales, filiales, maternelles, nos tendresses et nos amitiés. Toute cette gamme, si riche de nuances, des affections humaines, ardentes, sublimes, douces, paisibles, heureuses, enrichissantes, n'est qu'une dissémination de l'amour divin, comme tous les rayons lumineux dérivent du foyer solaire.

*« Les œuvres divines offrent, dans un état de multiplicité et de division, les attributs qui forment une unité absolument simple dans la cause première. C'est ainsi que le soleil contient éminemment les formes variées de l'énergie que nous constatons sur terre, et la lumière contient toutes les couleurs. Toutes les perfections qui sont*

*multiples et séparées dans les créatures, se trouvent donc réunies dans la simplicité éminente de Dieu. »* (Ia Pars, qu. XIII, art. 5)

(Cf. *Compendium Theologiae* I, 80: «*Ex similitudine sensibilibum utcumque pervenire possumus in notitiam intelligibilium* »)

Nous n'avons pas trop de toutes nos amours et de toutes nos passions réunies et portées à leur paroxysme pour nous suggérer la plénitude de l'amour de Dieu, lorsque nous en percevons quelque chose, nous n'en savons encore rien, car toute la somme du créé et du fini n'est rien par rapport à l'infini.

Peut-être ai-je été trop réaliste dans mes évocations ? Je répète qu'il faut éliminer toute imperfection, épurer nos idées et nos expressions de l'amour avant de les appliquer à Dieu. «*Inter Creatorem et creaturam non potest tanta similitudo notari, quin inter eos major sit dissimilitudo notanda* » (IV° Concile de Latran, 1215, Enchirid. Symb. 432). Mais il n'en est pas moins vrai que nul ne peut aimer sans être mu par Dieu à cet amour et en vertu du propre amour de Dieu. Certes, cet amour divin déborde, transcende toutes nos conceptions. Il demeure infiniment au-delà de l'intelligence humaine. Newman s'était composé cette épitaphe :

« *Ex umbris et imaginibus in veritatem. »*

« *Des ombres et des images, à la vérité. »* (Cf. Hé. X, 1)

Et c'est à ce point que je voudrais parvenir : Dieu est toute amabilité et tout amour, souverainement aimable et souverainement amical. Il est l'Amour même, l'Amour subsistant, l'Amour personnifié. Trois personnes s'aiment à l'infini.

Le ciel, terme de la route des pérégrinants, sera de vivre cela et d'en perdre en quelque sorte éternellement le souffle. Il dépend du croyant de s'en extasier déjà sur la terre. De tels enchantements ne méritent-ils pas quelques efforts ?

« *Celui qui ne désire pas mourir n'est pas chrétien. »* Bossuet

R.P. Ceslas SPICQ, O.P.



Merci de prier pour le repos de l'âme de l'**abbé Claude Michel, prêtre de notre Fraternité** incorporé *ad annum* et qui était âgé de 81 ans. Il a rendu son âme à Dieu ce jeudi 24 octobre 2024, en la fête de saint Raphaël archange.

Ses obsèques ont été célébrées à Pontcalec le samedi 26 octobre par l'abbé Lion.

*Né le 3 mars 1943 à Angers, Claude Michel est peu après recueilli au foyer d'enfants de l'abbé Berto et des dominicaines du Saint-Esprit. A l'adolescence il suit une formation de typographie, durant laquelle il annonce à celui que tout le monde appelle « le père » son désir de devenir prêtre. L'abbé Berto souhaitant la meilleure formation possible à son disciple, il l'envoie à Rome au Séminaire français.*

*Ordonné diacre en juillet 1968 dans la chapelle de Notre-Dame de Joie, il recevra le sacerdoce le 22 mars 1969 dans la cathédrale Saint-Jean du Latran, et est incardiné à Cayenne. Durant ses années romaines, il se rapproche de la famille de saint Dominique et entre dans son tiers-ordre prenant le nom de Pie-Dominique.*

*En 1970 il aide Mgr Lefebvre qu'il a connu grâce à l'abbé Berto dans la fondation d'Ecône. Il accompagne par la suite Mère Marie Gabriel, la sœur de Mgr Lefebvre, dans plusieurs fondations, à St Michel en Brenne ou Albano notamment.*

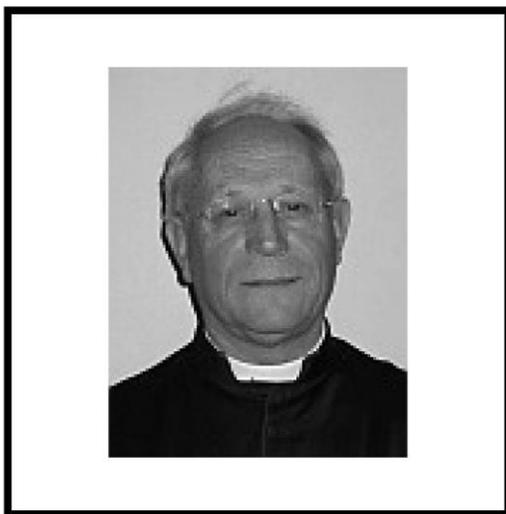
*Il gagne ensuite la région de Besançon, à Pont-les-Moulins, où il rejoindra la Fraternité St Pierre comme membre associé, retrouvant son grand ami monsieur l'abbé Denis Coiffet. Il y reste 22 ans.*

*Au début des années 1990, il part à Pont-Callec pour devenir aumônier à Saint-Thomas, charge qu'il assurera pendant plus de 20 ans.*

*Muni d'un bon caractère, sa fidélité à l'ensemble de ce qu'il a reçu, son sens du devoir et de la justice, ainsi que son attachement à Rome et à la Tradition, sont des traits caractéristiques de ce pasteur et de cet enseignant.*

*Malade depuis de nombreuses années, il a été rappelé à Dieu à l'hôpital de Lorient, en la fête de saint Raphaël.*

*Requiescat in Pace !*



# CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

## OCTOBRE 2024



### **Dimanche 6 octobre :**

Nous solennisons la fête de Notre-Dame du rosaire qui nous rappelle la puissance de cette prière toute simple et les fruits de la dévotion à Notre Dame. Cette fête fut instituée après la victoire de Lépante, attribuée par le pape saint Pie V à l'intercession de la Sainte Vierge.

### **10 - 14 octobre :**

Les pères de familles se rendent à Cotignac pour confier à saint Joseph leurs intentions. Ils y arrivent au terme de deux jours de marche. Sur le chemin ils ont été très bien accueillis à Saint Maximin-La-Sainte-Baume, et ont pu se recueillir dans la basilique sainte Marie Madeleine ainsi que dans la grotte où cette sainte femme mena sa vie de pénitence.

### **19 octobre :**

En ce premier jour des vacances, 19 séminaristes de deuxième année sont tonsurés et prennent la soutane à Lindau, en Bavière, à quelques kilomètres de la maison de formation de la Fraternité Saint Pierre. Prions pour leur persévérance.

### **22 - 25 octobre :**

Comme chaque année tous les prêtres du district de France se réunissent à Sées en Normandie pour échanger et se retrouver. Exceptionnellement, il n'y a donc pas de messe quotidienne à la collégiale Saint Just pendant ce temps.

abbé Donatien VIOT, fssp

# ORDO LITURGIQUE

## NOVEMBRE 2024



**Vendredi 1<sup>er</sup> novembre**  
**Toussaint, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc**

Samedi 2 novembre : Commémoration de tous les Fidèles Défunts, 1<sup>ère</sup> classe, Noir

**Dimanche 3 novembre**  
**4<sup>ème</sup> dimanche après l'Épiphanie transféré, 2<sup>ème</sup> classe, Vert**

Lundi 4 novembre : Saint Charles Borromée, évêque et confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Mardi 5 novembre : fête des Saintes Reliques, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Mercredi 6 novembre : Dédicace des églises consacrées, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc

Jeudi 7 novembre : de la férie, 4<sup>ème</sup> classe, Vert

Vendredi 8 novembre : de la férie, 4<sup>ème</sup> classe, Vert

Samedi 9 novembre : Dédicace de la Basilique du Latran, 2<sup>ème</sup> classe, Blanc

**Dimanche 10 novembre**  
**5<sup>ème</sup> dimanche après l'Épiphanie transféré, 2<sup>ème</sup> classe, Vert**

Lundi 11 novembre : Saint Martin, évêque et confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Mardi 12 novembre : Saint Martin I<sup>er</sup>, pape et martyr, 3<sup>ème</sup> classe, Rouge

Mercredi 13 novembre : Saint Didace, confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Jeudi 14 novembre : Saint Josaphat, évêque et martyr, 3<sup>ème</sup> classe, Rouge

Vendredi 15 novembre : Saint Albert le Grand, évêque, confesseur et docteur,  
3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Samedi 16 novembre : Saint Eucher, évêque de Lyon, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

### **Dimanche 17 novembre**

**6<sup>ème</sup> dimanche après l'Épiphanie transféré, 2<sup>ème</sup> classe, Vert**

Lundi 18 novembre : Dédicace des Basiliques de Saint-Pierre et de Saint-Paul,  
3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Mardi 19 novembre : Sainte Elisabeth de Hongrie, reine et veuve, 3<sup>ème</sup> classe,  
Blanc

Mercredi 20 novembre : Saint Félix de Valois, confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Jeudi 21 novembre : Présentation de la sainte Vierge au Temple, 2<sup>ème</sup> classe,  
Blanc

Vendredi 22 novembre : Sainte Cécile, vierge et martyre, 3<sup>ème</sup> classe, Rouge

Samedi 23 novembre : Saint Clément I<sup>er</sup>, pape et martyr, 3<sup>ème</sup> classe, Rouge

### **Dimanche 24 novembre**

**24<sup>ème</sup> et dernier dimanche après la Pentecôte, 2<sup>ème</sup> classe, Vert**

Lundi 25 novembre : Sainte Catherine, vierge et martyre, 3<sup>ème</sup> classe, Rouge

Mardi 26 novembre : Saint Sylvestre, abbé, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Mercredi 27 novembre : de la férie, 4<sup>ème</sup> classe, Vert

Jeudi 28 novembre : de la férie, 4<sup>ème</sup> classe, Vert

Vendredi 29 novembre : de la férie, 4<sup>ème</sup> classe, Vert

Samedi 30 novembre : Saint André Apôtre, 2<sup>ème</sup> classe, Rouge

### **Dimanche 1<sup>er</sup> décembre**

**1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent, 1<sup>ère</sup> classe, Violet**

# LES ACTES HUMAINS

Le mois dernier, nous avons appris que nous agissions toujours *pour* un but. Cela venait d'une attirance au bonheur, que chaque être humain perçoit. Nous avons compris que les hommes n'étaient pas d'accord entre eux sur le but de leur existence, certains le mettait dans les louanges, dans le pouvoir, dans l'argent, dans les possessions matérielles, d'autres cherchaient leur bonheur dans une religion, d'autres en Dieu.

Nous constatons une attirance vers le bonheur, nous avons trouvé que ce bonheur concret c'est posséder Dieu, le seul être qui peut combler tous nos désirs (le bonheur c'est ça).

Aujourd'hui, nous revenons sur terre, et nous nous nous. Posons la question : **comment parvenir au bonheur** ? Autrement dit, quels actes faut-il poser ou éviter pour rejoindre Dieu ?

Nous allons étudier d'abord ce que c'est qu'un acte humain.

Il est important de se poser ces questions, sans quoi on se laisse balloter et on n'est pas maître de sa vie et de ses actions, mais on suit un mouvement sans réfléchir.

## Qu'est-ce qu'une action spécifiquement humaine ?

*Pourquoi manger est-il un acte humain, alors que grossir ou maigrir ne l'est pas ? C'est que manger est **volontaire**.*

### A) Qu'est-ce que le volontaire :

**Volontaire** : c'est ce qui vient du sujet, ce qui suit son inclination naturelle, le mouvement vient de l'intérieur donc c'est naturel (sinon ça viendrait de l'extérieur et ça serait de la violence : action exercée par l'extérieur sur le sujet. Ce mouvement intérieur a dans le vivant différents niveaux :

- Plantes et animaux : spontané

- Humain : délibéré : connaissance de la fin vers laquelle on va, connaissance *de ce qu'on veut*, et savoir que ce qu'on veut c'est notre but. Je ne subis pas mon but mais *je le choisis* car il est bon.

**Petit rappel** : la bonté : il y a 3 sortes de bien : utile (ce qui me rapporte, cela peut-être un bien un personne), délectable (ce qui procure du plaisir, cela peut être spirituelle comme une idée agréable ou une personne ou une chose) et honnête (ce qui est bon en soi, ce qui peut se partager et se communiquer à tous).

Revenons au volontaire, on recherche pour soi ce qu'il y a de bien. C'est humain de vouloir, inhumain de ne pas exercer sa volonté. L'homme peut choisir des buts dans sa vie, et connaître ces buts comme étant des buts, sans subir leur attractivité. Ex : différence entre Pavlov et son maître.

## B) La liberté :

C'est l'exercice de la **liberté** : l'auto-détermination : choisir sa fin et les moyens pour y parvenir. Choisir ne signifie pas forcément inventer, mais trouver dans ce qui existe les moyens les meilleurs pour parvenir à sa fin.

Trouver son but ne veut pas forcément dire inventer un but à sa vie, mais découvrir un but caché en nous-même (ce sont nos talents notamment).

- Autodétermination suppose l'intelligence : connaître le bien vers lequel on va, et en comparant les biens au bien en soi, on cherche *le meilleur* selon son rapport au bien en général. Le lion compare entre l'antilope à manger et le zèbre et va aller à ce qu'il y a de plus délectable pour lui, il subit l'attrait et la décision est spontanée, tandis que l'homme cherche le meilleur entre sa salade et son steak, et choisit après délibération ce qu'il y a de meilleur pour lui. Si la salade l'attire, il choisit de subir cette attirance. C'est par connaissance de la bonté de la salade.
- Autodétermination inséparable de l'intelligence
- Libre car la volonté est indéterminée, elle se choisit elle-même un objet à vouloir, l'objet ne s'impose pas à elle. Cette maîtrise peut s'exercer par rapport à n'importe quel bien particulier

*Refuser de choisir pour rester libre ? c'est un sophisme ! exercer en acte sa volonté c'est la renforcer, donc mieux la maîtriser, donc être plus libre ! (cf. choisir son sexe, son identité...).*

- La place du jugement pratique : quand l'intelligence présente à la volonté un objet à vouloir, l'intelligence le présente comme elle le perçoit (d'où l'importance de l'éducation, c'est bon, mauvais, délectable, utile ou honnête). La volonté ensuite choisit ce bien. L'intelligence apprécie, c'est un jugement, un jugement pratique, concret (pas abstrait) : c'est *telle* chose concrète qui est jugée, c'est-à-dire comparée au bien en général, à une notion générale du bien. La volonté ensuite apprécie en « jetant dans la balance le poids de ses dispositions affectives : *qualis est unusquique, talis finis videtur ei* » (Labourdette). Elle se distancie donc des appréciations rationnelles pures. Elle peut se distancer aussi de ses dispositions affectives du moment, ou bien décider à contre-courant de sages discours. Pourquoi ? car elle est comme l'acte de Dieu créateur, un commencement renouvelé, avec « le surgissement de l'imprévisible » dans l'existence (Labourdette).
- La liberté a 2 formes : liberté d'exercice (en amont : vais-je agir ou pas ?) et liberté de choix (devant un choix à effectuer : quel bien vais-je choisir ?).

L'acte humain est donc volontaire, donc libre (liberté de choix est une absence de nécessité interne). Le christianisme envisage la liberté de choix et d'indépendance : ne pas subir mais choisir toujours. Cela s'applique en premier au péché et à la grâce. Puis on comprend pourquoi la pensée chrétienne dans les civilisations qui en furent imprégnées accoucha d'une soif de liberté. L'esclavage social fut aboli d'abord dans les terres christianisées, et l'Église se bat (ou alors elle se compromet) pour la liberté des peuples contre l'esclavage de la finance, du marché.

## **C) Quelles sont les limites du volontaire ?**

### **1- Le volontaire par omission : volontaire indirect**

On l'a vu, quand nous agissons librement, il y a deux formes de liberté : liberté d'exercice, et liberté de choix (de spécification). Ici nous allons voir que

la liberté d'exercer c'est parfois ne pas agir, c'est ce qu'on appelle l'involontaire : ne pas vouloir, ou l'omission (*j'ai péché en pensée, en parole, par action ou par omission*).

- Sans **aucun acte extérieur** : je décide **de vouloir ne pas faire** : je décide en ce lundi de **ne pas** aller au Cercle st Alexandre.
- Sans **aucun acte intérieur** : je ne décide rien, **ne pas vouloir** : j'ai l'intention d'aller au Cercle ce soir, mais je rencontre des amis et je bavarde avec eux, puis je reçois un coup de fil, je regarde ma montre et puis décroche, c'est l'heure, je me dis que j'arriverai un peu en retard, et puis ça ne commence jamais à l'heure pile, je m'allume une cigarette, et puis je raccroche, tombe sur des amis de mes parents, on bavarde un peu, et bref, je ne suis pas allé au Cercle. Finalement, je me suis laissé faire, je n'ai pas décidé de ne pas y aller, mais je me suis laissé faire, c'est une omission.

Pour une personne libre, le non-agir est volontaire. Ce qui en découle n'est pas forcément voulu, on dit que c'est **indirectement volontaire**, comme on l'a pas empêché.

## 2- Le volontaire dans sa cause (*in causa*)

Si l'involontaire (ne pas vouloir, ou vouloir ne pas agir) peut avoir des conséquences, le volontaire en a forcément aussi.

Je peux parfois vouloir ou ne pas vouloir un effet et pour cela j'ai besoin de sa cause. Parfois il arrive que telle fin ou tel moyen n'est pas l'avantage attendu, peut avoir un effet secondaire. Si je peux deviner cet effet, on dit que je veux cet effet d'une certaine façon car je veux sa cause : tel antibiotique est bon pour ma santé, mais il a un effet secondaire néfaste sur mon estomac. On dit alors que cet effet secondaire est voulu dans sa cause, car c'est sa cause (la prise du médicament) qu'on veut, pas cet effet-là.

Idem pour la boisson qui rend mauvaise : je sais que si je bois trop je deviens mauvais. Un jour je suis imprudent ou quelqu'un ajoute de l'alcool dans mon verre, et je suis saoul. Alors je frappe quelqu'un. le lendemain je vais lui demander pardon en lui disant que je n'étais pas dans mon état normal : sachant que l'alcool me rend mauvais, on dirai que je suis responsable car j'ai voulu la cause (boire).

Idem pour le téléphone : c'est pratique pour travailler mais je peux y perdre du temps et mon âme. Si je veux la cause alors j'accepte les effets. Pour refuser les effets mauvais je dois rester vigilant car la cause reste donc les effets peuvent venir.

## **D) Ce qui empêche ou diminue la volonté :**

Nous avons vu au départ que ce qui est humain c'est ce qui est volontaire. je peux choisir en sachant que c'est un bien, sans subir l'attrait ou le dégoût.

On parle maintenant de ce qui va empêcher ou diminuer la volonté de vouloir. Je ne parle donc pas d'une absence de volonté mais d'une privation. Une absence : la digestion est non-volontaire, une privation : j'agis mal ou je n'agis pas à cause d'une altération de ma capacité à agir.

Le volontaire est caractérisé par 2 éléments :

- Le principe d'action est intérieur
- La fin est connue

L'involontaire sera donc contre l'un et l'autre.

### **1- Contre l'intériorité du principe :**

#### **a- La violence :**

La violence est l'application d'un mouvement venant de l'extérieur : cela vaut pour une pierre que l'on jette : ce mouvement sera violence pour la pierre, car ce mouvement ne lui est pas naturel et ne vient pas d'elle donc.

La violence détruit le volontaire, elle s'étend à toute l'emprise que l'agent violent a sur la chose violentée : cela peut aller sur les capacités psychiques aussi si le violent en a le pouvoir.

#### **b- La crainte :**

La crainte est un mouvement intérieur mais suscité du dehors par une menace instante. C'est une sorte de violence morale.

Elle peut être naturelle (un ouragan en mer), ou humaine et juste (la peur d'être grondé) ou humaine et injuste (avoir peur de se faire racketter).

Elle peut être grave ou légère.

L'affolement fait perdre toute volonté, mais généralement la crainte reste volontaire.

## **2- Contre la connaissance de la fin :**

### **a- La convoitise :**

La convoitise c'est le désir très fort qui entraîne notre personne (physiquement ou spirituellement) à agir.

Si elle est avant la recherche du bien à faire, alors elle gêne la réflexion et l'attention, elle diminue la force de la liberté (autodétermination à choisir, sans subir l'attrait). La convoitise peut mener à la forme basse du volontaire que nous partageons avec les animaux : la spontanéité sans réflexion sur la fin. C'est une possibilité, ce n'est pas systématique.

### **b- L'ignorance de la fin :**

C'est l'absence d'une connaissance dans un sujet qui en est capable.

« Si j'avais su, j'aurais pas venu » disait Tigibus : il a agi par ignorance, cela l'a placé dans une situation délicate.

Mais parfois il arrive que l'ignorance soit coupable : par une négligence dans l'étude (j'ai fait exprès de ne pas trop me renseigner car j'avais peur de la réponse), ou bien par un manque de sérieux, on accord peu d'importance à la chose.

## **E) Les circonstances de notre action :**

Elles sont importantes car notre action est toujours concrète, mais elles ne changent pas notre intention non plus. une circonstance aggrave ou diminue mais ne spécifie pas une action. Parfois une circonstance peut entraîner notre action dans un domaine moral autre : je vole, mais je vole à qui peut changer la gravité, ou bien telle dame cherche à séduire tel monsieur, mais la dame est engagée dans le mariage et monsieur dans le sacerdoce, on change la moralité. Il y en a 7 : Qui ? Quoi ? Où ? Avec quel moyen ? Pourquoi ? De quelle manière ? Quand ?

## **F) Comment ça marche la volonté ?**

Faisons un rappel et une précision.

## **Intelligence et volonté sont unies :**

Gardons bien en tête que l'intelligence et la volonté forment notre raison mais sont bien unies et liées en nous. Ici nous les distinguons, on pourrait avoir l'impression qu'elles sont séparées et existent en soi, mais bon, en réalité en nous tout est uni, et l'intelligence subit les altérations ou les fortifications de nos affections, et nos affections sont dirigées aussi par la raison. Les deux se mêlent.

## **La fin et les moyens :**

Les fins sont principes, elles mettent en route.

Et il y a un ordre d'objets qui sont voulus non pour eux-mêmes mais en raison d'autres bien auxquels ils conduisent : ce sont les moyens. La volonté se porte à eux en vertu des actes précédents : l'acte central est l'élection.

La volonté met alors en action l'usage des moyens, un par un, pour à terme parvenir à la fin.

**Comment ça marche la volonté ?** nous allons étudier d'abord ce que veut notre volonté, puis quels sont les moteurs qui nous poussent à vouloir, nous étudierons les étapes que nous parcourons face à la fin souhaitée et aux moyens à prendre.

### **1- Quel est l'objet du vouloir ?**

C'est le bien. La volonté cherche le bien. La volonté désire d'autres choses qu'elle-même, or dans toute chose il existe l'être, et un contenu (ce qu'est la chose). Et l'être et l'essence (ce qu'est la chose) sont en soi bonnes (pas moralement, mais parce qu'elles existent : il est bon d'exister, indépendamment des actes bons ou mauvais qui découlent de cet être). La volonté recherche à posséder d'autres êtres, au moins d'une certaine façon, donc la volonté recherche le bien.

La volonté est une puissance qui peut embrasser la fin et les moyens. On va distinguer plusieurs actes dans la volonté selon ce qu'elle vise :

- Vouloir la fin comme appelant les moyens c'est *l'intention*

- Vouloir les moyens qui y conduisent c'est *l'élection*
- Vouloir la fin en elle-même c'est le *vouloir*

## 2- Quels sont les moteurs de la volonté ?

Le vouloir (chercher la fin pour elle-même) est le premier acte de la volonté. Aucun autre ne le précède. Qu'est-ce qui le met en action alors ?

Pour passer du potentiel (je peux agir) à l'acte (j'agis effectivement), il faut ce qu'on appelle un « moteur », qui meut, qui met en mouvement.

Il y en a deux sortes qu'on verra mettre notre volonté en marche à l'intérieur de nous, et aussi à l'extérieur de nous.

Ces deux sortes de moteurs sont : celui qui met en exercice (efficient) et celui qui assigne un but, précise, faire ceci ou cela (formel).

### a- A l'intérieur de l'homme :

On cherche ce qui met en mouvement notre volonté à l'intérieur de nous.

La volonté se met seule en exercice, mais parce que l'intelligence lui a donné quelque chose à vouloir, lui a présenté un bien à vouloir (formel).

Notre sensibilité a une influence, mais ne met pas la volonté en exercice, la volonté est toute-puissante. En revanche, la sensibilité modifie la présentation affective d'un objet à notre volonté.

La volonté n'est pas liée mais tiraillée...

Elle n'est pas despotique mais politique, doit concilier un appétit sensible en révolte contre l'appétit rationnel.

### b- A l'extérieur de l'homme :

Le premier mouvement de la volonté vient de l'intérieur de l'homme : c'est la délibération (c'est la spécificité humaine que de délibérer, à la différence de l'animal qui agit spontanément).

L'intelligence propose un objet, la volonté se met en mouvement (elle n'est pas mise en mouvement par une autre partie en l'homme), mais elle a besoin pour d'un moteur extérieur à l'homme : ce moteur doit être spirituel car la volonté est spirituel, ce moteur c'est Dieu.

Dieu est créateur, il donne l'existence, conserve en vie, et met en action. Celui-là seul peut faire qu'un mouvement causé par lui soit naturel à l'être qu'il meut

ou volontaire à la volonté qu'il met en acte. Dieu peut mouvoir la volonté du dedans, conformément à la nature de la volonté qui est de vouloir. Ce n'est donc pas violence.

### **c- Y a-t-il des moteurs de notre volonté qui la font agir nécessairement ou est-elle libre d'agir ou pas ?**

- Il y a des objets vers lesquels notre volonté se porte naturellement :
  - le Bien comme tel
  - la Fin dernière de l'homme (=le bonheur)
  - ce qui convient personnellement à la personne en raison de sa nature : être, vivre, connaître...
- Il y a des objets vers lesquelles notre volonté est libre d'agir :
  - Tous les autres biens, particuliers, notre volonté peut toujours ne pas les vouloir, ou si elle est attirée, elle peut ne pas y penser, elle peut considérer les biens sous leur rapport déficient...
  - La sensibilité influence la volonté parce que la disposition affective en colore la présentation. Mais la volonté n'est jamais liée totalement à la passion (sauf perte totale de la raison)

**Comment ça marche la volonté ?** nous avons vu ce que veut notre volonté, puis quels sont les moteurs qui nous poussent à vouloir, nous voyons maintenant les étapes parcourues dans l'acte de vouloir.

### **3- Voyons les étapes maintenant :**

#### **1) Face à la fin :**

3 actes : vouloir, fruition, intention.

Exemple : *Je veux voir des amis ce soir.*

Le **vouloir** : C'est ce qui anime ma démarche, il peut être mou ou entraînant (*je veux voir des amis*).

La **fruition** : Ce sont les fruits que je tire de ma démarche, l'amour, la joie d'être uni à l'objet voulu (*quand je serai avec eux ça sera bien*). Elle commence dès le début du projet (joie anticipée, elle peut être source de rêverie aussi – *quand j'aurai fait ça je deviendrai célèbre ! Mais tu rêves !*)

Dans le mal, c'est déjà un péché de se faire plaisir à penser au péché car ça conforme notre affection au mal.

**L'intention** : quand on recherche la fin, le vouloir veut se réaliser en fruition (on se redonne des forces en pensant à la joie du but), ou bien il se fait intention. L'intention c'est un acte de volonté où je veux la fin comme appelant les moyens : je suis décidé à les trouver et à les prendre (*je vais tout faire pour voir mes amis ce soir*).

## 2) Face aux moyens :

Maintenant, passage à l'action, et il y a 2 phases : une phase affective (je choisis les moyens les meilleurs) et une phase réalisatrice (usage du vouloir, pour parvenir à ma fin).

### a) Phase affective :

Soit je sais déjà comment parvenir à ma fin (*j'invite mes amis de maîtrise scout*), soit je dois y réfléchir (*je ne sais pas à qui faire signe*).

Dans ce second cas, il y a une phase de conseil, puis un consensus, et enfin une élection.

- **Conseil** : c'est la recherche du chemin à emprunter en prenant compte de tout ce qu'on peut. *Voyons qui je peux inviter, qui est disponible ...*
- **Consensus** : est-ce que le moyen envisagé convient à nos inclinations ? le contrarie-t-il ? le consens colorie le jugement pratique qui va aboutir au choix final. *Voyons dans cette liste qui je préfère, à qui je peux aussi apporter quelque chose...*
- **Élection** : je choisis tel moyen particulier pour parvenir à telle fin. *Je choisis telles personnes concrètes.*

Il peut y avoir différents choix de plusieurs moyens (par exemple moyens, divins, humains, financiers, etc.)

### b) Phase réalisatrice :

- **Imperium** : c'est la raison dirigeante, un acte pas que de la volonté mais de la raison entière. L'intelligence vise un bien que la volonté cherche à posséder par son action. L'Imperium c'est la décision, mais faite avec

ordre : si c'était juste un acte de la volonté ce serait un commandement, or là c'est avec la raison : ordonner (commander pour un ordre).

- **Usage** : ne porte que sur les moyens. C'est la fin utile, elle est l'étape où notre raison utilise un moyen pour parvenir à une fin, intermédiaire ou définitive. Acte de la volonté et de la raison dirigeante.
- **L'imperium transforme l'élection en précepte, puis dirige l'usage du moyen pour parvenir à la fin.**

*Je prends mon téléphone et lance mes invitations pour ce soir.*

**Relation entre les deux** : *l'imperium* procure et anime l'usage de telle ou telle puissance ou organe, par exemple de la main pour soigner un malade ou au contraire pour le blesser ou le tuer. Cela comporte beaucoup d'actes physiquement distincts : affections sensibles, d'amour ou de colère, sens internes (mémoire imagination) et externes (vue, toucher, etc.), tout cela animant l'acte de la main. Cet acte est-il volontaire ? il l'est au titre de *l'imperium*. C'est *l'imperium* qui l'élève au plan du volontaire et en fait un acte humain.

Pourquoi *l'imperium* est-il central dans notre étude de ce qui fait l'action humaine ? Parce que c'est ce qui fait « qu'on s'obéit » (quand je dis je veux, et bien je le fais).

**L'élection** des moyens devient **précepte** puis anime **l'usage**.

### c) **Force de cet imperium :**

#### ▪ **Sur la volonté :**

La raison peut s'impérer à elle-même. Elle veut quelque chose en puissance, mais elle a du mal parfois à réaliser son vouloir. C'est par ce que *l'imperium* reste imparfait en raison :

- Soit d'une insuffisante conviction intellectuelle
- Soit d'influences affectives contradictoires

L'homme est plein de semi-vouloirs contradictoires...

#### ▪ **Sur l'intelligence :**

Elle est soumise à l'influence de la volonté, elle aussi s'impère à elle-même :

- Du point de vue de l'exercice : le professeur et l'élève se forcent à réfléchir.
- Du point de vue de la spécification : l'objet impose sa vérité :  $2+2=4$  ou alors ne suffit pas à me convaincre et alors l'adhésion doit venir de nous : la foi c'est Dieu qui me propose une vérité, et je choisis d'y adhérer.

▪ **Sur la sensibilité :**

La sensibilité est commune avec les bêtes. Elle demande cependant à être ordonnée, car chez l'homme elle continue notre activité spirituelle. La raison et les sens sont profondément liés : je connais ce que je vois, ce que j'entends, j'aime ou pas ce que je vois, ce que j'entends, etc.

L'homme n'a pas sur sa sensibilité un pouvoir despotique, mais politique, il doit le former, l'éduquer. Notre appétit sensible est inclinable en divers sens, l'*imperium* élève donc ces affections sensibles pour qu'il y ait une vraie continuité entre l'esprit et le corps.

▪ **Sur le psychisme inférieur :**

L'homme agit aussi en raison de données intérieures à lui et obscur, ce sont les méandres du subconscient. Les événements heureux et malheureux de la vie marquent de leur empreinte le psychisme humain, aussi, l'*imperium* peut-il étendre son champ d'activité dans ce domaine-là.

▪ **Sur les membres du corps :**

Le corps est instrument de l'âme, la sensibilité faisant le relais entre le corps et l'esprit. Le corps est soumis à l'*imperium* aussi, mais il n'est pas éduicable au sens moral mais au sens technique (apprendre un savoir-faire : marcher, habileté de ses doigts pour jouer au piano ou peindre).

**Conclusion de la première partie :**

**Comment parvenir au bonheur ?** Autrement dit, quels actes faut-il poser ou éviter pour rejoindre Dieu ?

Pour parvenir au bonheur nous choisissons en premier lieu un but dans notre existence. Puis des buts inférieurs viennent s'ajouter (études, métiers, état

de vie). pour parvenir à une fin on pose plusieurs actes, ces actes sont délibérés, orientés, faits en vue de parvenir à notre fin.

Nous avons étudié ce soir ces actes-là, ce que c'est qu'un acte humain, nous verrons la prochaine fois ce qui fait qu'un acte est bon ou bien mauvais.

Mais déjà tirons quelques enseignements bienfaisants.

1- La jeunesse est un état d'esprit qui pousse à rêver, et au dépassement de soi. Alors être jeune c'est former sa volonté et ne pas se laisser aller.

2- La fin, nos buts dans la vie sont ce qui nous attire. Certains sont bons d'autres neutres d'autres mauvais. Celui qui aime passionnément la boisson s'en fait un but concrètement car il organise sa vie aussi en fonction de cela. Celui qui se laisse attirer par quelque chose sans prendre le pouvoir de cet attrait alors n'agit pas en humain.

Être attiré par un bien est naturel, prendre le contrôle de notre décision est plus naturel encore.

Il faut parfois faire le tri affectif dans ce qui nous attire, dans ce que nous désirons, en choisissant positivement ce que nous voulons et en rejetant ce que nous ne voulons pas.

3- *L'imperium* vient de nous, et nous avons compris que c'était la force de frappe de notre personne. Travailler sa volonté se fait en corrigeant nos buts, en exerçant notre prudence (choix des moyens), et donc cela demande à la fois concentration et action.

Tout ce qui favorise tant le silence intérieur que l'action et la maîtrise de soi sont donc des soutiens à notre action.

Mais le christianisme n'est pas un coaching. La toute-puissance n'est pas possible. La puissance l'est en revanche, avec la force de la grâce. La vie en Dieu, avec prière, sacrements et vertus, voici la vie humaine pleinement élevée, pleinement capable de vivre, et de déployer notre nature.

abbé Hubert LION, fssp

# LA CRYPTE FUNERAIRE DE L'ÉGLISE SAN SIMEON PICCOLO A VENISE

En ce mois de novembre, où les prières des chrétiens s'orientent vers le repos de l'âme des défunts, il est intéressant de s'arrêter sur un lieu éminemment original, et tout entier consacré à cette thématique.

L'une des dernières églises construites avant la fin de la république de Venise, que Napoléon a fait chuter en 1797 (après des siècles d'existence puisqu'elle a été fondée en 421), est l'église anciennement paroissiale de *San Simeon Piccolo*, à laquelle nous avons consacré quelques articles dans ce bulletin. Depuis 2006, cette église a été confiée par le patriarche de Venise à la FSSP.

Or il existe une caractéristique étonnante de la structure de l'édifice, puisqu'à l'entrée, un grand nombre de marches permet une surélévation du sol, qui rend possible l'aménagement d'une crypte au niveau du grand canal. Ce lieu, qui malheureusement n'est plus visible depuis quelques années, pour des raisons de sécurité, est un véritable cimetière qui s'étend sur toute la superficie de l'édifice et dont l'entrée se situait sous l'escalier monumental. L'impossibilité dans la ville construite sur l'eau de disposer d'une crypte souterraine explique la hauteur de l'escalier monumental permettant l'aménagement de ce complexe, où la référence aux catacombes romaines semble assez évidente.

L'usage de ce cimetière reste assez obscur. La destruction des cimetières populaires de la ville ne peut l'expliquer (en 1807, puis en 1837, avec l'aménagement de l'île de San Michele), car il semble que les chapelles funéraires de cette crypte aient uniquement appartenu à des familles aristocratiques du quartier, à l'imitation des chapelles funéraires dans les églises de la terre ferme.

Les chambres funéraires de cette crypte ont malheureusement été profanées et ont servi d'entrepôt divers à partir de la période napoléonienne (qui fut un véritable désastre à Venise, et qui marque, comme nous l'avons dit, la fin de la République Sérénissime). Ni leur état ni les archives paroissiales, en l'état actuel

des recherches, ne permettent d'apprendre quoi que ce soit de leur destination. De la même manière, la décoration à fresque qui date vraisemblablement de l'origine, a été partiellement recouverte à une époque beaucoup plus tardive, et la détérioration due aux inondations fréquentes, principalement depuis un demi-siècle, font craindre une disparition complète de cet ensemble original.



Il est à noter que, outre les symboles funéraires nombreux dans les peintures à fresque, des murs et des plafonds, il existe un ensemble de peintures figurant les stations du chemin de la Croix, qui laisse penser qu'en ce lieu se tenait la pratique de La via Crucis, à l'époque où cette église était une paroisse. Il est

intéressant d'ailleurs de noter les liens entre les prières funéraires et les pratiques du Carême, aux époques anciennes.

Qu'il me soit permis de citer, de manière parfaitement anachronique, le fameux sermon sur la mort de Bossuet, pour évoquer les sentiments qui doivent être ceux du chrétien dans un tel lieu, entouré de tombeaux dont certains sont vides, mais qui nous ramènent à une époque pas si lointaine, où la mort faisait partie du paysage de la vie :

*Me sera-t-il permis aujourd'hui d'ouvrir un tombeau devant la cour, et des yeux si délicats ne seront-ils point offensés par un objet si funèbre ? Je ne pense pas, messieurs, que des chrétiens doivent refuser d'assister à ce spectacle avec Jésus-Christ. C'est à lui que l'on dit dans notre évangile : « Seigneur, venez et voyez » où l'on a déposé le corps du Lazare ; c'est lui qui ordonne qu'on lève la pierre, et qui semble nous dire à son tour : « Venez et voyez vous-mêmes. » Jésus ne refuse pas de voir ce corps mort, comme un objet de pitié et un sujet de miracle ; mais c'est nous, mortels misérables, [qui refusons] de voir ce triste spectacle, comme la conviction de nos erreurs. Allons, et voyons avec Jésus-Christ ; et désabusons-nous éternellement de tous les biens que la mort enlève.*

(...)

*Ô mort, nous te rendons grâces des lumières que tu répands sur notre ignorance : toi seule nous convaincs de notre bassesse, toi seule nous fais connaître notre dignité : si l'homme s'estime trop, tu sais déprimer son orgueil ; si l'homme se méprise trop, tu sais relever son courage ; et, pour réduire toutes ses pensées à un juste tempérament, tu lui apprends ces deux vérités qui lui ouvrent les yeux pour se bien connaître : qu'il est méprisable en tant qu'il passe ; et infiniment estimable en tant qu'il aboutit à l'éternité.*

En ce mois de novembre consacré à la prière pour les défunts, où les chrétiens fréquentent particulièrement les cimetières, il était intéressant de s'arrêter sur ce lieu si singulier : une crypte funéraire aménagée dans un espace qui n'est pas souterrain, tout simplement parce qu'il se trouve dans une cité qui n'est pas construite sur la terre, mais sur la mer...

abbé Jean-Cyrille SOW, fssp



# ACTES DE CATHOLICITE

## **Baptême**

A été régénéré dans les eaux du baptême :

- ❖ Constantin de CHANTERAC, le 5 octobre 2024, en la collégiale Saint-Just.

## **Décès**

A été rappelé à Dieu :

- ❖ M. l'abbé Claude MICHEL, fssp, le 24 octobre 2024, à Lorient. Ses obsèques ont été célébrées par l'abbé LION à Pontcalec le 26 octobre. Voir la notice biographique.

*Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel, et que votre lumière resplendisse sur lui à jamais.*

# ANNONCES PAROISSIALES

## **Servants de messe**

Pour les garçons qui ont fait leur 1<sup>ère</sup> communion.

- ❖ Répétition de 9h30 à 10h45, à la collégiale Saint-Just, les samedis 9 novembre, 11 janvier et 15 février.

Des répétitions supplémentaires seront programmées pour les cérémonies spéciales.

A noter : samedi 14 juin, journée récréative des servants de messe à la Maison Padre Pio.

## **Grands clercs**

Pour les servants de messe lycéens, désireux d'approfondir leur formation et volontaires pour encadrer les plus jeunes.

- ❖ Quoi ? messe, topo, détente, dîner.
- ❖ Où ? à la Maison Padre Pio de 18h30 à 22h.
- ❖ Quand ? les vendredis 8 novembre, 10 janvier et 15 février.

## **Catéchisme pour enfants**

De la Moyenne Section au CM2, le mercredi de 9h30 à 10h30 (sauf vacances scolaires ou exceptions), à la Maison Padre Pio.

## **Catéchisme pour collégiens**

Le vendredi de 18h15 à 19h15 (sauf vacances scolaires ou exceptions), à la Maison Padre Pio.

## **Catéchisme pour lycéens**

Un mercredi sur deux (sauf vacances scolaires ou exceptions), de 18h30 à 19h30, à la collégiale Saint-Just.

## **Cours de doctrine pour étudiants et jeunes professionnels**

Cercle Saint-Alexandre : tous les troisièmes lundis du mois (sauf vacances scolaires ou exceptions), à 20h00 au 45 rue Vaubecour - 69002 Lyon.

Réunion les lundis **18/11**, 16/12, 20/01, 17/02, 17/03, 07/04, et 19/05.

Abbé Lion (07 81 91 89 93)

### **Cours de doctrine pour adultes**

Le premier jeudi du mois (sauf vacances scolaires ou exceptions), de 20h30 à 21h30, à la Maison Padre Pio.

Cours les jeudis **07/11**, 05/12, 09/01, 13/02, 13/03, 03/04, 15/05 et 05/06.

Abbé Giard (06 68 11 42 04)

### **Conférence sur l'art sacré**

Le troisième jeudi du mois (sauf vacances scolaires ou exceptions), de 20h30 à 21h30, à la Maison Padre Pio.

Conférence les jeudis **21/11**, 19/12, 16/01, 20/02, 20/03, 10/04, 22/05 et 19/06.

Abbé Sow (06 01 36 14 01)

### **Premier vendredi du mois**

Les premiers vendredis du mois en période scolaire :

- matinée spirituelle à la Maison Padre Pio (messe à 08h30, conférence à 09h30, heure sainte et confessions à 10h00, fin à 11h00).

Prochaines occurrences : **6 décembre** et 7 février.

- messe chantée à Saint-Just à 18h45, suivie de l'adoration eucharistique jusqu'à 22h00. Confessions de 20h00 à 22h00.

### **Rosaire pour la Vie**

Le **samedi 16 novembre** à 10h30 à la chapelle de la Sainte-Vierge de la Basilique Notre-Dame de Fourvière.

Dates suivantes : 21 décembre, 18 janvier, 15 février, 15 mars, 19 avril, 17 mai et 21 juin.

# AGENDA 2024-2025



- ❖ Samedi 7 décembre : Récollecion d'Avent pour messieurs
- ❖ Dimanche 8 décembre : Messe solennelle et procession Fête de l'Immaculée Conception
- ❖ Samedi 14 décembre : Récollecion d'Avent pour dames
- ❖ Mercredi 5 mars : Mercredi des Cendres
- ❖ du 14 au 15 mars : Pèlerinage nocturne pour la France à Fourvière
- ❖ du 27 au 30 mars : Mission paroissiale de Carême
- ❖ du 13 au 20 avril : Semaine Sainte
- ❖ du 30 avril au 3 mai : Pèlerinage paroissial à Rome
- ❖ Dimanche 18 mai : Professions de Foi
- ❖ 7, 8 et 9 juin : Pèlerinage de Pentecôte
- ❖ Dimanche 15 juin : Premières Communions
- ❖ Samedi 21 juin : Kermesse et dîner paroissiaux
- ❖ Samedi 28 juin : Ordination de l'abbé Girard-Bon en Allemagne

## DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal<sup>1</sup>, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

1. Soixante-six pour cent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable.



### ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom) .....  
titulaire du compte : ..... vous demande de bien  
vouloir virer, le ..... de chaque mois, la somme de ..... €  
à compter du ...../...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au ...../...../.....  
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

**Bénéficiaire** : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340  
Francheville

CL BESANCON BP07234

IBAN : FR55 3000 2010 4200 0007 9277 F40

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :

Faire un  
don en ligne !



en scannant ce code  
vous serez redirigé vers le site  
de don en ligne de la fssp



## INTENTIONS DE MESSES

Prière de libeller le chèque au nom du prêtre qui célébrera la Messe.

Je prie Monsieur l'abbé : .....

de célébrer ..... messe(s) aux intentions suivantes :

- .....
- .....
- .....

### Honoraires :

- pour une messe : **18 €** ;
- pour une neuvaine (neuf messes) : **180 €** ;
- un trentain grégorien : **595 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

---

### Bulletin Périodique Communicantes

#### Edition et impression

FSSP Lyon : 1 chemin de petite  
Champagne 69340 Francheville.

#### Directeur de la publication

abbé Paul Giard.

#### Responsable de la rédaction

abbé Paul Giard.

**Prix de vente** : 1 euro.

**Dépôt légal** : Novembre 2024.

**ISSN** : 2551-7031

---



**Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre**  
**Maison Saint-Padre-Pio**

1, chemin de petite Champagne

69340 Francheville

☎ 04 81 91 85 90

🌐 [www.communicantes.fr](http://www.communicantes.fr)

**Abbé Paul Giard - Chapelain**

☎ 04 81 91 85 91 Mobile : 06 68 11 42 04 Courriel : [abbe@giard.fr](mailto:abbe@giard.fr)

**Abbé Hubert Lion - Vice-Chapelain**

☎ 04 81 91 85 93 Mobile : 07 81 91 89 93 Courriel : [abbe.hubertlion@gmail.com](mailto:abbe.hubertlion@gmail.com)

**Abbé Jean-Cyrille Sow - Vice-Chapelain**

☎ 04 81 91 85 94 Mobile : 06 01 36 14 01 Courriel : [sowjc@yahoo.fr](mailto:sowjc@yahoo.fr)

**Abbé Donatien Viot - Vice-Chapelain**

☎ 04 81 91 85 92 Mobile : 06 72 77 18 60 Courriel : [donatienviot@yahoo.fr](mailto:donatienviot@yahoo.fr)



**COLLEGALE SAINT-JUST – 39-41 RUE DES FARGES – 69005 LYON**

**Dimanche et jour de précepte**

- 08h30 : Messe lue en rit lyonnais avec prédication
- **10h00 : Grand'messe**
- 18h30 : Vêpres et Salut du Saint-Sacrement, *sauf vacances scolaires*
- 19h30 : Messe lue avec prédication

**Du lundi au jeudi, hors vacances scolaires**

- 18h45 : Messe lue, *17h45-18h30 confessions*

**Le vendredi, hors vacances scolaires**

- 07h00 : Messe lue
- 18h45 : Messe lue, *17h45-18h30 confessions*

**Le samedi**

- 11h00 : Messe lue, *9h45-10h45 confessions*



**MAISON SAINT-PADRE-PIO**

**Du lundi au vendredi : 08h30 Messe lue, hors vacances scolaires**